

Foucault, A. et Raoult, J.F. (1984) *Dictionnaire de géologie*. Paris, Masson (Coll. Guides géologiques régionaux), 2^e édition, 347 p.

Jean-Claude Dionne

Volume 29, numéro 78, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021764ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021764ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1985). Compte rendu de [Foucault, A. et Raoult, J.F. (1984) *Dictionnaire de géologie*. Paris, Masson (Coll. Guides géologiques régionaux), 2^e édition, 347 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 29(78), 460–461.
<https://doi.org/10.7202/021764ar>

part, à ce changement de cap. Tout en encourageant la normalisation des noms de lieux, les Conférences ont toujours placé l'usage local comme prémisses essentielles à toute forme de changement et ont, par ailleurs, fortement insisté pour que les États établissent des procédures visant à assurer la gestion appropriée des noms de lieux.

Dans un questionnaire détaillé transmis aux services de topographie des pays d'Europe de l'Ouest, l'auteur s'est enquis de la situation prévalant dans le traitement des toponymes, sur les cartes au 1 : 50 000, dans les zones où vivaient des minorités linguistiques. L'échelle de ces cartes offrait pour l'auteur l'avantage de présenter des toponymes de toutes catégories. Il s'est aussi informé sur l'existence de documents administratifs ou législatifs ayant trait aux noms de lieux et sur la présence d'organismes exerçant une autorité quelconque sur la normalisation des noms de lieux. S'inspirant de l'approche élaborée par Henri Dorion en 1972, dans « La problématique choronymique des régions multilingues » (cf. *Les noms de lieux et le contact des langues*), l'auteur propose une classification des toponymes des minorités linguistiques selon le traitement qui leur est réservé. On se rend donc compte de l'ouverture du champ de recherches de l'auteur qui a su puiser à toutes les sources et qui fait d'ailleurs état des politiques canadiennes et québécoises de traitement des noms de lieux dans un contexte linguistique particulier. Encourageante pour certains, moins pour d'autres, cette conclusion de l'auteur qui voit notamment dans « l'usage local » la solution à bien des maux.

Christian BONNELLY
Commission de toponymie
Gouvernement du Québec

FOUCAULT, A. et RAOULT, J.F. (1984) *Dictionnaire de géologie*. Paris, Masson (Coll. Guides géologiques régionaux), 2^e édition, 347 p.

S'exprimer avec clarté et avec le mot juste permet d'être mieux compris. En raison de leur langage particulier, les spécialistes des sciences de la Terre ont besoin de dictionnaires. Une recension effectuée il y a une dizaine d'années (*Revue de géographie de Montréal*, 24 (4) : 367-373) avait permis de constater qu'il existait dans diverses langues de très nombreux vocabulaires, lexiques, encyclopédies et dictionnaires, mais que la plupart demeuraient peu connus des spécialistes. Les outils existant, il importe de les connaître et de s'en servir. Devant l'abondance, le problème devient celui d'un choix judicieux. Lequel acheter ?

En français, la gamme se révèle peu variée. Aussi, la réédition après cinq ans de l'ouvrage de Foucault et Raoult semble de bon augure et traduit non seulement sa popularité, mais son utilité tant pour l'étudiant que pour le professionnel. En effet, ce dictionnaire au format pratique et au prix raisonnable contient 4 116 termes et expressions définis ou expliqués. De plus, l'ouvrage est abondamment illustré de croquis simples (884 figures). Ce dictionnaire se situe à mi-chemin entre l'encyclopédie et le lexique. Le vocabulaire couvrant l'ensemble des sciences de la Terre, le géomorphologue sera peut-être déçu ; sa discipline n'a pas reçu un meilleur traitement que les autres branches de la géologie. Néanmoins, le géographe physique trouvera dans ce dictionnaire bien fait une information utile et pertinente.

Malgré le grand nombre de termes et expressions retenus, les auteurs n'ont pas la prétention d'offrir un ouvrage complet. Un choix a dû être fait. Il faudra maintenant songer à publier un dictionnaire plus étoffé. Il y a là une lacune à combler. Un équivalent du *Glossary of Geology* de l'American Geological Institute aurait certes sa place dans les pays francophones.

Quoiqu'il en soit, le présent guide contient une somme considérable d'information de première qualité. L'étymologie des termes est donnée et souvent l'origine précisée. Certains sujets sont traités d'une façon encyclopédique. On y trouve donc des classifications, des tableaux-synthèses et de nombreuses données numériques qui évitent au chercheur pressé de recourir aux ouvrages classiques. Ce dictionnaire contient plusieurs termes récents dont le mot

«glaciel». Les auteurs mentionnent «limon» et «silt» sans toutefois se prononcer sur la pertinence de remplacer le mot français par le terme anglais de plus en plus populaire. On peut s'inquiéter de ce genre de substitution non fondée qui appauvrit une langue au profit d'une autre. Plusieurs autres termes anglais et allemands ont aussi été consignés. L'ouvrage de Foucault et Raoult fera le bonheur de tous les naturalistes francophones et en particulier des géographes. Les étudiants l'apprécieront certainement puisqu'il contient l'essentiel des sciences géologiques.

Jean-Claude DIONNE
Département de géographie
Université Laval